vinetur

Les importations japonaises de beaujolais nouveau devraient chuter de 87,5 % par rapport à leur pic de 2004 cette année

Suntory prévoit 130 000 caisses de neuf litres, soit 1,17 million de litres, confirmant le long déclin d’une catégorie de vins saisonniers autrefois très en vue

vendredi 20 novembre 2026



Le Japon devrait importer 130 000 caisses de neuf litres de beaujolais nouveau français cette année, soit une baisse de 87,5 % par rapport au pic atteint par le marché en 2004, selon une prévision citée jeudi 19 novembre par le Yomiuri Shimbun.

Le volume prévu représente 1,17 million de litres. Au plus haut, en 2004, le Japon avait importé 1 040 000 caisses, soit 9,36 millions de litres. Sur ces 22 années, la baisse atteint 910 000 caisses, soit 8,19 millions de litres.

L'information, reprise par Livedoor News, attribue cette prévision nationale à Suntory. Il s'agit donc d'une estimation de l'entreprise, et non d'un décompte définitif des douanes. L'article ne précise pas la valeur monétaire des importations.

Il ne donne pas non plus de total national pour 2025. En l'absence de ce chiffre, les informations disponibles ne permettent pas de calculer l'évolution du marché japonais sur un an. Le taux de 87,5 % correspond uniquement à la variation entre le pic de 2004 et la prévision pour cette année.

Le beaujolais nouveau n'est ni une marque ni une appellation viticole distincte. Le terme désigne de jeunes vins produits sous les appellations Beaujolais et Beaujolais Villages, dans la région viticole française du Beaujolais. Le chiffre des importations japonaises mesure donc la demande pour une catégorie précise de vins saisonniers, et non pour le vin français en général ni pour l'ensemble des vins importés.

Les volumes des échanges de vin sont couramment exprimés en caisses de neuf litres, soit 12 bouteilles de 750 millilitres. Sur cette base, la prévision correspond à environ 1,56 million de bouteilles standard importées au Japon cette année, contre quelque 12,48 millions au pic de 2004. Cette comparaison montre à quel point la catégorie a reculé par rapport aux niveaux observés lorsque le Japon comptait parmi ses marchés étrangers les plus visibles.

Les chiffres de l'article quantifient le recul de longue durée d'un segment bien connu des vins français au Japon. Ils ne témoignent pas d'un effondrement de l'ensemble du commerce des vins importés et ne doivent pas être interprétés comme une baisse survenue au cours de cette seule année. Le recul s'étend sur plus de deux décennies et concerne uniquement les importations de beaujolais nouveau.

La date de publication de l’article compte également, car le beaujolais nouveau est commercialisé comme un vin frais, tout juste mis en vente, et étroitement associé à une période de vente précise. Au Japon, cette caractéristique lui a longtemps conféré une visibilité publique sans commune mesure avec sa part des ventes totales de vin. L’estimation citée jeudi 19 novembre laisse néanmoins penser que le volume de ces importations est désormais très inférieur à celui du début des années 2000.

Pour les détaillants, les distributeurs et les producteurs, cette dernière prévision fournit un indicateur limité mais clair de l’évolution d’une catégorie d’importation autrefois très en vue. Elle ne porte que sur le beaujolais nouveau expédié au Japon, exprimé en volume de caisses, sans données de valeur publiées ni chiffre national comparable pour 2025 dans l’article repris par Livedoor News.